

LES AUTEURS

Santiago ARCONADA RODRÍGUEZ est activiste social et environnemental, chercheur et membre de la Plateforme citoyenne de défense de la Constitution (Caracas).

Yoletty BRACHO est doctorante en science politique à l'université Lumière-Lyon 2. Elle travaille sur les liaisons entre action publique et action collective, en mettant la focale sur les intermédiations militantes de l'action publique. Ainsi, dans sa thèse, elle s'intéresse aux militant-e-s des diverses gauches vénézuéliennes ayant travaillé pour les administrations publiques chavistes, dans la mise en place des politiques publiques dirigées vers les classes populaires urbaines.

Henry CHÁVEZ est professeur et chercheur à la Pontificia Universidad Católica del Ecuador. Il est également docteur en sciences sociales de l'EHESS. Ses principaux domaines de recherche sont l'étude de la science, de la technologie et de l'innovation, l'histoire économique, politique et sociale de l'Amérique latine, l'anthropologie des systèmes mondiaux et l'analyse politique.

Elena CICCOZZI est chercheuse associée au CREDA (université Sorbonne Nouvelle-Paris 3). Spécialiste en gouvernance, politiques publiques, ressources naturelles et conflits socio-environnementaux en Amérique latine, elle est l'auteure de plusieurs publications en espagnol, anglais et français. Ancienne fonctionnaire de l'ONU, elle a dirigé plusieurs projets de développement durable en différentes régions du monde.

Laurent DELCOURT est historien et sociologue, chargé d'études au Centre tricontinental (Cetri, [www.cetri.be], Louvain-la-Neuve, Belgique), auteur de nombreuses publications sur l'Amérique latine en général et le Brésil en particulier, coordinateur de l'ouvrage collectif *Le Brésil de Bolsonaro : le grand bond en arrière* (paru en juin 2020 aux Éditions Syllepse, Paris).

Max Paul FRIEDMAN est professeur d'histoire et de relations internationales à l'American University, auteur de *Nazis and Good Neighbors: The United States Campaign against the Germans of Latin America in World War II* (Cambridge University Press, 2003) et *Rethinking Antiamericanism: The History of an Exceptional Concept in American Foreign Relations* (Cambridge University Press, 2012).

Franck GAUDICHAUD est docteur en science politique, professeur des universités à l'université Toulouse-Jean Jaurès et chercheur au FRAMESPA (UMR 5136). Il est l'auteur ou le co-coordonateur de différents ouvrages sur le Chili et l'Amérique latine, dont parmi les plus récents *Chili 1970-1973. Mille jours qui ébranlèrent le monde*, PUR, 2013 ; *Las fisuras del neoliberalismo maduro chileno: Trabajo, "democracia protegida" y conflictos de clases*, CLACSO, 2015 et *Fin de partie? Amérique latine : les expériences progressistes dans l'impasse (1998-2019)*, Éditions Syllepse, 2019.

Edgardo LANDER est sociologue vénézuélien, professeur émérite de l'université centrale du Venezuela (UCV) et chercheur associé au Transnational Institute (Amsterdam). Par ailleurs il est membre du Groupe permanent de travail sur les alternatives au développement (Fondation Rosa Luxemburg, Quito) et de la Plateforme citoyenne de défense de la Constitution (Caracas).

Miriam LANG est professeure dans le domaine de l'environnement et de la durabilité ainsi qu'au doctorat en études culturelles latino-américaines de l'université andine Simón-Bolívar à Quito (Équateur). Elle est membre du Groupe permanent de travail sur les alternatives au développement, où elle a coédité, entre autres, le livre *Au-delà du développement* (Éd. Amsterdam, 2014) qui a été traduit en sept langues.

Damien LARROUQUÉ est post-doctorant à l'Institut des affaires publiques (INAP) de l'université du Chili. Il travaille sur la recomposition de l'État en Amérique latine et plus précisément sur les transformations de la haute fonction publique dans le Cône Sud (Fondecyt n° 3190155).

Matthieu LE QUANG est doctorant en science politique au Laboratoire du changement social et politique (LCSP) de l'université de Paris. Il est notamment l'auteur de *Laissons le pétrole sous terre! : l'initiative Yasuni-ITT en Équateur*, Omniscience, 2012 et l'éditeur de *La Revolución Ciudadana en escala de grises: avances, continuidades y dilemas*, Quito, Instituto de Altos Estudios Nacionales, Colección « Pensamiento Radical », 2016.

Thomas POSADO est docteur en science politique à l'université Paris 8 et chercheur associé au CRESPPA-CSU. Il étudie les recompositions syndicales au Venezuela durant la présidence d'Hugo Chávez et au-delà sur la relation syndicat/État en Amérique latine. Il est le coauteur avec Jean-Baptiste Thomas de *Révolutions à Cuba, de 1868 à nos jours*, paru en 2020 aux Éditions Syllepse.

Luis RIVERA-VÉLEZ est doctorant en science politique au Centre d'études internationales (CERI) de Sciences Po. Sa thèse étudie les processus de changement de la politique des drogues, et notamment les politiques de légalisation du cannabis en Amérique latine. Par ailleurs, il travaille parallèlement sur l'évolution des politiques LGBTI dans la région.

Hélène ROUX est docteure en sociologie, chercheuse associée à l'UMR 201 « Développement et sociétés ». Ses recherches portent sur une approche critique des politiques de développement, principalement dans le monde rural. Au sein du GT CLACSO « Fronteras, regionalización y globalización en las Américas » et du LMI MESO, elle travaille actuellement sur les conflits sociaux découlant de l'appropriation globale des espaces locaux en Mésosamérique.

Pierre ROUXEL est postdoctorant à l'université Rennes 1 et membre d'ARENES. Ses recherches portent notamment sur le syndicalisme et les mobilisations professionnelles dans les entreprises multinationales, à partir d'approches comparatives entre la France et l'Argentine. Sur le sujet, il a publié plusieurs articles et chapitres d'ouvrages, parmi lesquels : « Si les salariés nous suivent, c'est parce qu'on leur est utiles : les ambivalences de la citoyenneté industrielle dans une usine agroalimentaire en Argentine », *Critique Internationale*, n° 87, 2020, p. 99-118.

Pierre SALAMA est professeur émérite des universités (université Paris 13) et membre du CEPN-CNRS. Latino-américaniste reconnu, primé par la chaire Julio Cortázar, il est docteur *honoris causa* des universités UAM et de Guadalajara (Mexique). Par ailleurs, membre de

l'académie des sciences de Colombie, il est également l'auteur d'une vingtaine de livres dont la plupart traduits en espagnol et portugais.

Pablo STEFANONI est docteur en histoire (université de Buenos Aires), rédacteur en chef de la revue Nueva Sociedad et membre du Centro de documentación e investigación de la cultura de izquierdas (CeDInCI), Universidad Nacional de San Martín.

Frédéric THOMAS est docteur en science politique, chargé d'études au Centre tricontinental (Cetri, [www.cetri.be], Louvain-la-Neuve, Belgique).

Rodrigo TORRES est chercheur au Centro de Investigación en Ciencias Sociales y Juventud (CISJU) de l'Université catholique Silva Henríquez (UCSH), chercheur responsable du projet Fondecyt n° 3170570. Il a publié divers livres et articles sur la participation politique des jeunes au Chili et sur l'émergence et la construction de l'éducation comme problème public au Chili.